

*Périodiques non canadiens*

Il y a un instant, j'ai été interrompu par quelqu'un qui a demandé qui écoute les Canadiens. J'aimerais que le gouvernement écoute les lecteurs du *Reader's Digest*. Il y a peut-être un des 300,000 ou 400,000 lecteurs de cette revue qui est d'accord avec le bill C-58, mais les autres ne le sont pas. Les autres veulent que le gouvernement permette au *Reader's Digest* de continuer à servir les Canadiens.

Le *Time* est une revue bien spéciale qui a déjà eu beaucoup d'ennuis. Parfois, elle n'est pas très flatteuse envers nous, hommes d'État du Canada, et parfois nous ne l'aimons pas trop à cause de cela. Mais à mon avis, il faut la juger selon sa capacité à fournir un service nécessaire aux Canadiens. J'ai le *Time* à la maison depuis si longtemps que je ne puis me rappeler quand j'ai commencé à m'y abonner. Mes parents y ont été abonnés si longtemps que je ne puis me rappeler ne pas l'avoir vu chez eux.

Pourquoi m'y suis-je abonné? A mon avis, le *Time* donne un résumé des événements au Canada, aux États-Unis et dans le monde. Je n'ai pas honte de vouloir lire ce qui se passe aux États-Unis. Que les Canadiens le veulent ou non, ils sont liés aux États-Unis par les quelque 4,500 milles de frontière qui nous séparent d'eux. Notre commerce est étroitement lié à celui des États-Unis. Environ 65 p. 100 des denrées que nous importons viennent des États-Unis et nous exportons environ 65 p. 100 de nos marchandises aux États-Unis. Il incombe à tous les Canadiens de savoir ce qui se passe aux États-Unis. Cela peut nous aider à mieux nous préparer à des situations qui pourraient se présenter au Canada.

On dit parfois que notre économie a six mois de retard sur l'économie américaine et que ce qui se passe aux États-Unis se reproduit chez nous six mois après. Je ne sais pas si c'est toujours vrai, mais assurément tout Canadien désireux de se tenir au courant des affaires mondiales doit lire non seulement la section canadienne du *Time*, mais aussi une partie du contenu américain et du contenu mondial. On peut se demander pourquoi il faut lire la section canadienne du magazine *Time*. En tant que député, je suis censé être bien au courant de la politique du Canada. Je puis dire en toute franchise qu'en plus des journaux quotidiens, j'aime lire le *Time*, car il donne un résumé des nouvelles, correctement ou non, là n'est pas le problème. Parfois je suis d'accord avec eux, parfois je ne le suis pas, néanmoins ce magazine publie le meilleur aperçu hebdomadaire des nouvelles canadiennes que j'ai été à même de lire.

Par ailleurs je suis abonné à *Maclean's* depuis nombre d'années. La direction de *Maclean's* veut m'en envoyer un exemplaire personnel, si bien que nous en avons deux exemplaires à la maison. Le *Maclean's* ne contient pas de résumé hebdomadaire ou bi-hebdomadaire de nouvelles. J'aurais bien des griefs à faire à propos du nouveau format du *Maclean's*, mais je ne veux pas me plaindre de ce magazine. La question est de savoir s'il a besoin d'être protégé contre le *Time* qui bénéficie des mêmes avantages fiscaux.

Je suis depuis longtemps la politique, et je dois avouer que la récente orientation du parti libéral est loin de me réjouir. Nous voyons le jeune premier ministre actuel tenter de protéger les publications canadiennes; nous voyons le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) tenter de protéger l'agriculture; nous voyons enfin le ministre des Transports (M. Lang) et le ministre de la Défense nationale (M. Richardson) essayer de protéger les Canadiens qui relèvent de leur compétence.

**M. Symes:** On dirait presque qu'ils sont conservateurs.

[M. Horner.]

**M. Horner:** Oui, et des conservateurs de 1911. Si une certaine protection s'imposait en 1911, 1912 et 1920, ce n'est plus le cas aujourd'hui, ni dans l'agriculture, ni dans le domaine des périodiques. Selon moi, cette question n'a pas reçu la publicité qu'elle mérite. Je sais que l'on ne devrait pas faire de personnalités, mais il est intéressant de constater que ce bill était entre les mains de trois ministres inexpérimentés et naïfs, d'abord le ministre de la Justice (M. Basford), puis l'ancien ministre des Communications et le nouveau ministre du Revenu national (M. Cullen). Tous ne faisaient qu'appliquer les ordres reçus. Où cela nous mène-t-il? Le *Star* de Montréal...

● (1630)

**Une voix:** Oh, oh!

**M. Horner:** Quelqu'un a dit «oh» comme si cela avait fait mal. Le *Star* de Montréal est un journal canadien aux assises solides, connu pour ses tendances libérales. Cependant, selon un de ses éditoriaux:

Malgré les bonnes intentions des auteurs de cette loi, le principe même d'un tel contrôle indique que le pouvoir s'est engagé sur une pente dont l'issue est inévitable.

Et l'issue inévitable, c'est la censure. Je le répète, le *Star* de Montréal est un journal libéral; il l'est depuis des années, mais il prévoit les dangers de ce genre de législation. On trouve ce son de cloche dans toutes sortes de journaux, y compris le *Star* de Sudbury. La région de Sudbury n'est pas particulièrement acquise aux conservateurs.

**M. Nystrom:** C'est plutôt une région propice au NPD.

**M. Horner:** En ce qui concerne cette mesure, le *Star* de Sudbury faisait paraître en manchette: «La censure se glisse chez nous sous le masque du patriotisme». Madame l'Orateur, je tiens d'autant plus à le faire remarquer que Sudbury se trouve dans la circonscription de monsieur l'Orateur. On pourrait poursuivre et lire l'éditorial tout au long. Le *Sun* de Toronto déclare également qu'à son avis cette mesure est un premier pas vers la censure. Il poursuit en disant que, pour une fois, il est d'accord avec le *Globe and Mail* et il explique pourquoi, certains jours, le *Globe and Mail* pourrait presque difficilement passer pour un quotidien canadien. C'est ce que j'ai déclaré, sans vouloir être méchant, au sujet d'un journal de Calgary lorsque je suis intervenu. Certainement, si l'on voulait passer en revue tous les quotidiens qui paraissent dans les grandes villes du Canada et les dépouiller pour examiner si 80% de leurs articles sont canadiens, on n'en trouverait pas un seul qui ne soit pas exempt de tout blâme. Le *Citizen* et le *Journal* d'Ottawa comprennent probablement un plus grand nombre d'articles portant sur des sujets canadiens que les autres quotidiens, à cause de la proximité de la Chambre des communes.

Examinons ce que l'on entend par «contenu canadien», dans le contexte qu'on entend lui donner. Prenons l'exemple des nouvelles nationales télévisées. Nous nous plaignons des nouvelles. Quel est, à l'heure actuelle, le moyen le plus propre à motiver et à former l'esprit d'un jeune enfant que la télévision? Or, si l'on assiste aux nouvelles télévisées de 6 heures 30, on constate que le nombre de nouvelles proprement canadiennes de cette émission est relativement plus important qu'à l'émission de 11 heures. Cependant, si on s'en tient aux nouvelles de 11 heures, il est intéressant de constater que les Canadiens en sauront tant de la vie de Patty Hearst qu'ils pourraient la prendre pour une sorte d'héroïne canadienne!